



LA BONNE FAÇON D'ENFREINDRE LES RÈGLES

JOSH NILES

*SE REBELLER PEUT
ÊTRE LIBÉRATEUR,
MAIS UN JEUNE
HOMME DÉCOUVRE
QUE CELA DÉPEND
DES RÈGLES
QU'ON ENFREINT.*

Récemment, j'ai participé avec des amis à un jeu qui avait pour but de déterminer notre manière de réagir à certaines situations. Il s'agissait de répondre par oui ou par non à des questions du type : « Tu es en voiture, en pleine nuit, arrêté à un feu rouge qui met vraiment beaucoup de temps à passer au vert, et il n'y a personne autour. Est-ce que tu grilles le feu ? » Si on m'avait posé cette question quelques années auparavant, j'aurais répondu : « Bien sûr ! Où est le problème ? »

Il y a eu une période de ma vie où j'étais persuadé d'avoir tout compris. Je réussissais à l'école et dans le sport, j'avais une bonne dose de confiance en moi et ceci me portait à croire que je pouvais enfreindre certaines règles. Je n'avais pas de mauvaises intentions, mais je ne voyais pas en quoi ces règles s'appliquaient à moi. Par exemple, avec un copain, nous avions l'habitude d'escalader certains bâtiments abandonnés parce que cela présentait un

côté amusant et c'était un peu comme partir à l'aventure. Ça peut sembler dérisoire, mais pour m'y rendre, j'étais obligé de m'échapper en cachette le soir, d'entrer dans des propriétés privées et de me trouver finalement dans des endroits où je n'aurais pas dû être. Avec le recul, je me rends compte que ces escapades exprimaient principalement un manque d'humilité. Lorsque j'ai commencé à considérer l'humilité davantage comme une force que

comme une faiblesse, mon désir de bravade s'est peu à peu estompé. Ça ne s'est évidemment pas passé en un jour, mais j'ai commencé à apprécier certaines qualités telles que la gentillesse, l'honnêteté, l'intégrité, la pureté. Je suis devenu un peu plus humble. Une certaine quiétude a d'ailleurs pris place dans ma conscience, ainsi que le désir d'être plus obéissant, moins égoïste et aussi plus utile aux autres.

Changer ma perspective sur la vie a été le premier pas, c'est-à-dire que je suis passé d'une vie centrée sur moi-même à une vie où Dieu est au centre. D'ailleurs, je continue d'apprendre à renoncer à ma volonté propre pour céder à la douce loi de Dieu. Je me suis également rendu compte à quel point les enseignements de Jésus constituent un guide vers la vraie humilité.

La vie de Jésus-Christ était un exemple incroyable d'humilité. Jésus montrait constamment aux personnes autour de lui comment placer Dieu au centre de leur vie ; il comprenait son unité avec Dieu. Il a d'ailleurs démontré cette unité au travers d'une œuvre de guérison sans égal, notamment en marchant sur les eaux ou en se déplaçant instantanément du beau milieu d'un lac jusqu'au rivage. On pourrait dire que, de façon évidente, Jésus était

quelqu'un qui enfreignait les règles. Il a en effet enfreint un nombre incalculable de lois physiques, il a guéri les foules alors que certains pharisiens trouvaient cela inacceptable. Et cependant, il obéissait sans cesse à Dieu.

L'exemple et les enseignements de Jésus montrent que les lois physiques, matérielles, sont en fait subordonnées aux lois spirituelles, divines. Et la Science Chrétienne, entièrement exposée dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* de Mary Baker Eddy, aide chacun à mieux comprendre que les lois divines sont universellement disponibles. Mettre en pratique ces lois spirituelles, au moyen de la prière, peut permettre de guérir le péché, la maladie et la mort. Je trouve très encourageant que Jésus ait demandé que nous soyons aussi des guérisseurs spirituels. Il a dit : « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes. » (Jean 14:12) Ceci indique également que les lois divines que Jésus comprit et appliqua n'étaient pas réservées à une élite, ou à une certaine période de l'histoire. J'aime la phrase : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (Jean 14:15) Pour moi, elle signifie que l'obéissance est un soutien lorsque nous pratiquons la guérison spirituelle. Et cette

obéissance, cette humilité, sont en réalité libératrices, et non restrictives.

J'ai aussi accordé plus d'attention à ce que signifie obéir aux lois du pays. Dans la Bible, quelqu'un demanda à Jésus ce qu'il pensait du fait de payer l'impôt à César, l'occupant romain. Il a simplement répondu : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » (Matt. 22:21) Selon moi, Jésus nous enseigne à être humbles et honnêtes dans notre vie quotidienne, mais également à nous percevoir comme spirituellement parfaits, en tant que reflet de Dieu, et à conserver ceci fermement ancré dans notre pensée. Lorsqu'on prie scientifiquement avec ces idées, nos pensées deviennent davantage en accord avec ce que connaît l'intelligence divine. Il en résulte un détachement à l'égard de la matérialité ainsi qu'une expression plus complète de Dieu, c'est-à-dire du bien, dans notre vie.

Se rebeller, enfreindre les règles, peut être libérateur : cela dépend quelles sont les règles qu'on enfreint. Pourquoi ne pas se rebeller contre tout ce qui bloque nos progrès spirituels, que ce soit une fausse autorité des sens physiques ou la malhonnêteté qui nous pousserait à griller un feu ? Ce genre d'infraction est beaucoup plus radical et beaucoup plus gratifiant que n'importe quoi d'autre. ♦

*L'obéissance
et l'humilité
sont en réalité
libératrices.*